



Josiane accédait à l'éméritat en 2002, la mort l'a fauchée le 8 septembre 2008. Traditionnellement, la communauté universitaire célèbre la retraite de l'un de ses membres par une publication à son hommage. Josiane était tellement (re)connue et appréciée que ses collègues et ami-e-s n'ont pas douté que l'un d'eux prendrait l'initiative de cette publication. C'était oublier sa modestie qui a découragé toute initiative en ce sens. Nul ne s'attendait à ce que quelques années plus tard, son absence définitive allait nous affecter.

Le présent numéro de la revue Synergies Monde se veut dès lors un hommage dans le sens universitaire du terme, mais il est aussi un dernier clin d'œil à celle qui, par sa vivacité, par son ouverture d'esprit et par sa bonne humeur, a toujours suscité une franche sympathie.

Le volume aurait pu être beaucoup plus épais tant Josiane Hamers a cotoyé de collègues académiques et/ou chercheurs. La surprise de sa mort et le moment de celle-ci en plein été n'ont toutefois pas permis de joindre tous ceux et toutes celles qui, nous n'en doutons pas, auraient aimé être associé-e-s à l'initiative. Une autre difficulté a consisté à devoir abolir les distances : en effet, Josiane entretenait des relations suivies avec des chercheurs du monde entier et a été engagée dans des partenariats sur tous les continents. Ceux et celles avec lesquelles elle collaborait sont des personnes très engagées dans leur profession, très actives et donc peu disponibles surtout sur de courts délais. Autre problème à surmonter ! C'eût été une gageure que de vouloir réunir une production de toutes celles et de tous ceux qui ont travaillé avec Josiane. Nous nous en sommes tenu à un échantillon reflétant ses différentes initiatives. Nous pensons avoir pu dresser un portrait, certes largement incomplet, mais assez représentatif. Un pan important manque cependant : celui de sa collaboration avec W. Lambert de l'Université Mc Gill, ce dernier nous a aussi quittés récemment.

La mosaïque ici présentée est inachevée. Nous présentons les différentes contributions par ordre alphabétique des auteurs.

Michel Blanc, aujourd'hui retraité, a accepté de s'associer avec Alain Braun pour en quelques pages mettre à jour la manière de travailler de Josiane. Le moins que l'on

puisse dire est que celle-ci fut constante. Josiane savait travailler sérieusement sans se prendre trop au sérieux. Elle aimait aussi alterner travail et loisirs.

Alain Braun présente une recherche menée sous les conseils éclairés de Josiane. Le lecteur y verra les traces nettes de ses interventions par la volonté de maîtriser le plus possible les variables pour tendre à l'objectivité maximale. Ils y verront aussi la volonté d'éclairer les pratiques éducatives par la recherche en éducation. Et probablement, l'originalité, la créativité ! En effet, soutenir que la compréhension en lecture en L1 est améliorée par l'acquisition d'une L2 par immersion peut paraître a priori désarçonnant.

Yvonne da Silveira, d'origine béninoise, professeure titulaire à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, a fait sa thèse chez Josiane Hamers. Derrière la chercheuse elle a trouvé une femme formidable dont les qualités humaines ne peuvent être qu'un exemple pour chacun. Leur collaboration ultérieure montre aussi tout l'intérêt de Josiane pour le contact des langues, pour la L1 et pour toutes les cultures où qu'elles soient.

Marie-Jeanne De Man-De Vriendt et Sera De Vriendt rendent hommage à Josiane Hamers en montrant dans quelle mesure se retrouvent dans l'EMILE/CLIL et dans l'immersion, chère à Josiane, des caractéristiques du SGAV.

Sonia El Euch part de la distinction entre bilinguïté et bilinguisme et part des deux types de bilinguïté identifiés par Hamers et Blanc pour, en s'appuyant sur des résultats d'études neurolinguistiques et psycholinguistiques, examiner l'hypothèse d'une organisation cognitive hybride chez les individus plurilingues, organisation allant dans le même sens du continuum composé-coordonné décrit par les deux auteurs.

Imanaka Maiko s'inscrit dans la mouvance de Josiane Hamers en essayant d'identifier les caractéristiques des interactions des scripteurs japonais lors de l'écriture collaborative, en comparaison avec les francophones. Elle s'attache au contexte d'apprentissage et à la littéracie qui en résulte, point commun avec l'un des domaines de recherche de Josiane.

John Gibbons montre l'influence de Josiane Hamers dans un projet bilingue espagnol-anglais mené en Australie.

Michel Launey et Laurent Puren illustrent un autre pan du travail de Josiane, la prise en compte de la L1 dans la construction d'un bilinguisme additif.

Piet Van de Craen, Katrien Mondt, Evy Ceuleers et Eva Migom font le point de douze ans d'enseignement immersif en Belgique mettant en regard la politique linguistique des régions belges et les attentes européennes. Ils font aussi le point de la recherche dans les écoles EMILE/CLIL.

L'ouvrage se termine par une bibliographie exhaustive de Josiane Hamers ainsi que par la liste de ses communications.